

Clare SIVITER, Retranscription des « Changemens Proposés pour la Tragédie d'Héraclius »

Cette retranscription correspond à l'article suivant :

SIVITER, Clare (2016), « La réécriture tragique d'*Héraclius* de Corneille pour la France napoléonienne », @*analyses*, vol. 11, no 2, p. 98-122.

Changemens, 1806

Archives nationales, F/7/4233

Changemens

Proposés pour la Tragédie d'Héraclius

(*) vers changés

= vers ajoutés

Exemplaire de la Comédie-Française conforme à la représentation donnée à la Cour

Acte Premier

Scène 1^{ère}

Page 316

Phocas

Vers 3 -

.....
Et la peur de les perdre empêche d'en jouir.

Et la peur de les perdre ofte l'heur d'en jouyr.

¹ L'orthographe originelle est reproduite ici. La numérotation des vers fait référence à l'édition de la Pléiade, CORNEILLE, Pierre (1984), *Œuvres complètes, textes établis, présentés et annotés par Georges Couton*, vol. 2, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque de la Pléiade ».

Changemens, 1806

Corneille, 1647

* Surtout moi qui, jadis, loin des murs de Bysance,
* Monté par la révolte à la toute puissance,
* Sans combats et sans gloire à l'Empire élevé,
* Ne l'ai que par le Crime acquis et conservé.
* Autant ma barbarie a fait tomber de têtes,
* Autant j'ai sur la mienne amassé de tempêtes ;
* Et quand je sème au loin la douleur et l'effroi,
* Tous les maux que je fais semblent fondre sur moi.
* J'ai répandu le sang de l'Empereur Maurice ;
* Ses cinq fils, par mon ordre envoyé au supplice,

10 *Sur tout qui, comme moy d'une obscure naiffance*
Monte par la reuolte à la toute-puiffance,
Qui de fimple foldat à l'Empire efléué
Ne l'a que par le crime acquis & conserué,
Autant que fa fureur s'est immolé de testes,
Autant deffus la fiene il croit uoir de tempestes,
15 *Et comme il n'a semé qu'espouuante & qu'horreur,*
Il n'en recueille en fin que trouble & que terreur.
J'en ay semé beaucoup, & depuis quatre lustres
Mon trône n'est fondé que sur des morts illustres,
Et i'ay mis au tombeau, pour regner sans effroy,
20 *Tout ce que i'en ay ueu de plus digne que moy.*
Mais le fang respandu de l'Empereur Maurice,
Ses cinq fils à fes yeux enuoyez au fupplice,

* Sur son trône affermi me laissaint sans rivaux ;
* Mais enfin pour me perdre ils sortent de tombeux :
On en fait revivre au bout de vingt années ;
Bysance &c.

25 *En uain en ont esté les premiers fondements,*
Si pour les ebranfler ils seruent d'instruments.
On en fait reuiure un au bout de uingt années,
Byzance ouure (dis-tu ?) l'oreille à ces menées,
Et le peuple amoureux de tout ce qui me nuit

Vers 23^e D'une croyance avide embrasse ce faux bruit.____
Impatients déjà de se laisser séduire,

D'une croyance auide embraffe ce faux bruit,
Impatient defia de fe laiffer feduire

[p. 2]

* Au premier imposteur armé pour me détruire
* Il se livre en tumulte ; et déjà sa fureur,

30 *Au premier imposteur, armé pour me destruire,*
Qui s'ofant reueftir de ce fantofme aymé

Changemens, 1806

* Dans ce fantôme aimé, voit un libérateur.
* Mais sais tu sous quel nom la Révolte s'excite ?

Crispe

* On nomme Héraclius celui qu'on ressuscite.

Phocas

* L'auteur de ce faux bruit devait mieux l'inventer ;
Le nom d'Héraclius doit peu m'épouvanter &^a
.....

Page 317
vers 11^{ème}

Crispe

* Tout ridicule, il plait, et le peuple est crédule :
* Mais à quelque projet qu'on le puisse porter,
‡ Il vous est trop aisé de le faire avorter. &^a
.....

Vers 16^{ème}-

* Et résoudre dès lors qu'elle avait pour Epoux
* Martian, destiné pour régner après vous ;
* En elle tout le peuple aime encore et révère, &^a _
.....

Vers 24^{ème}-

Mais pressez cet hymen : Le Prince, aux Champs de Mars,
Chaque jour, chaque instant, s'offre à mille hasards :

Corneille, 1647

*Voudra feruir d'idole à fon zele charmé.
Mais fçais-tu fous quel nom ce fafcheux bruit s'excite ?*

CRISPE

Il nomme Heraclius celuy qu'il refuscite.

PHOCAS

35 *Quiconque en eft l'auteur, deuoit mieux l'inuenter.
Le nom d'Heraclius doit peu m'efpouuanter,*

50 *Tout ridicule il plaift, & le peuple eft credule ;
Mais auant qu'à ce conte il fe laiffe emporter,
Il uous est trop aisé de le faire auorter.*

55 *Et refoudre deflors qu'elle auroit pour epoux
Ce Prince deftiné pour regner apres uous :
Le peuple en fa perfonne aime encore & reuere*

*Mais preffez cet Hymen. Le Prince aux champs de Mars
Chaque iour, chaque inftant, s'offre à mille hazards,*

Changemens, 1806

* Sa valeur imprudente expose votre ouvrage ;
* Et sans Léonce enfin, dont le jeune Courage
* Dans nos derniers combats courut à secours,
* Martian était pris, ou terminait ses jours :
Avant que d'y périr &^a,

.....

[p. 3]

Vers 33^{ème} -

* Porte chez vous l'amour qu'on garde pour son nom.

Phocas

Page 318

Vers 1^{er}

* Hélas ! de quoi me sert ce dessein salutaire !
Quand je veux l'accomplir tout me devient contraire.
Pulchérie et mon fils ne se montrent d'accord
Qu'à fuir cet hyménée à l'égal de la mort ;
* Et malgré tous mes soins, leurs haines mutuelles
* Semblent d'intelligence à se montrer rebelles.
La Princesse surtout frémit à mon aspect ;
Et quoi qu'elle étudie un peu de faux respect,
Le souvenir des Siens, l'orgueil de sa naissance,
* Irritent son courage et brave^{nt} ma puissance.
Sa mère que longtemps je voulus épargner,
* Qu'en vain par la douceur je tentai gagner,
* Dans l'espoir de me perdre éleva sa jeunesse,

Corneille, 1647

65 *Et n'eust esté Leonce, en la derniere guerre
Ce deffein avec luy feroit tombé par terre,
Puiſque ſans la ualeur de ce jeune guerrier
Martian demeuroit, ou mort, ou prifonnier.
Auant que d'y perir (s'il faut qu'il y périffe)*

72 *Tire chez uous l'amour qu'on garde pour fon nom.*

PHOCAS

*Helas ! dequoy me fert ce deffein ſalutaire,
Si pour en uoir l'effet tout me deuiet contraire ?
75 Pulcherie & mon fils ne ſe trouuent d'accord
Qu'à fuir cet Hymenée à l'eſgal de la mort,
Et les auerſions entre eux deux mutuelles
Les font d'intelligence à ſe monſtrer rebelles.
La Princeſſe ſur tout fremit à mon aſpect,
80 Et quoy qu'elle eſtudie un peu de faux reſpect,
Le ſouuenir des ſiens, l'orgueil de ſa naiſſance,
L'emporte à tous moments à brauer ma puiffance.
Sa mère que long-temps ie uoulus eſpargner,
Et qu'en uain par douceur j'eſperay de gagner,
85 L'a de la forte inſtruite, & ce que ie uoy fuiure*

Changemens, 1806

* Et me punit ainsi de ma longue faiblesse.

Crispe

* Il faut user de force avec de tels esprits, &^a

Scène Seconde

.....
.....

Page 319

Vers 17^{ème}

Pulchérie

= Oui, celui qui m'opprime épargna mon enfance,
= Je le sais ; et peut-être à la reconnaissance
* Ses soins, qu'il vante trop, auraient forcé mon cœur,
= S'il avait jusqu'au bout respecté mon malheur :
* Mais puisqu'il use enfin d'un pouvoir tyrannique,
* Il est tems, je le vois, qu'avec lui je m'explique
* Que Phocas me connaisse, et qu'il juge à son tour

[p. 4]

* La fille du héros de qui je tiens le jour.

Page 320

vers 3^{ème}

* Il fallait me cacher avec quelque artifice
* Que j'étais Pulchérie, et fille de Maurice,
* Si tu voulais qu'un jour tes dons injurieux,
* Et ton sceptre sanglant m'éblouissent les yeux.

Corneille, 1647

Me punit bien du trop que ie la laiffai uiure.

CRISPE

Il faut agir de force avec de tels esprits,

PVLCHERIE

I'ai rendu iufqu'icy cette recognnoiffance
110 *A ces foins tant uantez d'esleuer mon enfance,*
Que tant qu'on m'a laiffée en quelque liberté,
I'ai uoulu me deffendre avec ciuilité.
Mais puis qu'on use en fin d'un pouuoir tyrannique
Le uoy bien qu'à mon tour il faut que je m'explique,
115 *Que ie me monstre entiere à l'injuste fureur,*

Et parle à mon tyran en fille d'Empereur.

Il falloit me cacher avec quelque artifice
Que i'estois Pulcherie, & fille de Maurice,
Si tu faisois deffein de m'esblouyr les yeux
120 *Iufqu'à prendre tes dons pour des dons precieux,*

Changemens, 1806

Vois quels sont tes présents, &^a.

.....

Ta libéralité me fait peine à comprendre,
Tu parles de donner, quand tu ne fis que rendre ! 1
[le passage suivant a été barré et le becquet est collé à côté]
Mon père appui du trône et vengeur de l'Etat,
Par Tibère adopté, choisi par le Sénat,
Couronné mille fois des mains de la victoire,
Transmis à ses enfants les titres de sa gloire.
Héritiers de l'Empire, ils en étaient l'honneur; (1)
[Illisible]
[Illisible]
Qu'en perdant tous les miens, tu m'as seule épargnée:
Sur le Trône usurpé, redoutant l'avenir,
Tu ne veux m'y placer que pour t'y maintenir:
Mais comme il est encor teint de sang de mon père &^a.
[fin du passage barré]
[début du becquet]

1 Mon père appui du trône et vengeur de l'Etat,
Par Tibère adopté, choisi par le Sénat,
Couronné mille fois des mains de la victoire,
Transmis à ses enfants les titres de sa gloire.
Ainsi régna Trajan, l'amour du genre humain ;
Tels furent Théodose et le grand Constantin
Qui, du milieu des camps, à la voix du Dieu même,
Vint au pied des autels craindre le Diadème.

Corneille, 1647

Voy quels font ces presents dont le refus t'estonne ;

125 *Ta liberalité me fait peine à comprendre,
Tu parles de donner, quand tu ne fais que rendre,*

*Et puisqu'avecque moy tu le veux couronner,
Tu ne me rends mon bien que pour te le donner.
Tu veux que cet Hymen, que tu m'oses prescrire
130 Porte dans ta maison les titres de l'Empire,
Et de cruel tyran, d'infame ravisseur,
Te face uray Monarque & iuste possesseur.
Ne reproche donc plus à ma haine indignée
Qu'en perdant tous les miens, tu m'as seule espargnée,*

Changemens, 1806

Maurice avait suivi ces modèles fameux :
Mais toi, qu'avais-tu fait ? Quels travaux généreux
T'ont du peuple Romain mérité le suffrage ?
Du Cirque révolté favori sans courage,
Depuis que cet Empire est tombé sous ta main,
Le Scythe & le Bulgare en déchirent le sein
Va, ne reproche plus à mon ame indignée
Qu'en perdant tous les miens, tu m'as seule épargnée ;
Sur un Trône ~~usurpé~~ ébranlé redoutant l'avenir,
Tu ne peux m'y placer que pour t'y maintenir ;

Mais comme il est encore tient du sang de mon père,

&a&__

[fin du becquet]

.....

Phocas

N'estime plus mon sceptre usurpé sur ton père,
Ni que pour l'appuyer, ta main soit nécessaire :
Depuis vingt ans, je règne, et je règne sans toi ;
Mon Titre est dans le choix qu'on a fait de moi

*

L'armée, en me nommant, avait proscrit Maurice ;
J'en vis avec regret le triste sacrifice ;

*

Corneille, 1647

135 *Cette feinte douceur, cette ombre d'amitié
Vint de ta Politique & non de ta pitié,
Ton intérêt de flors fit seul cette referue,
Tu m'as laissé la vie afin qu'elle te ferue,
Et mal feur dans un trofne où tu crains l'aduenir,*
140 *Tu ne m'y ueux placer que pour t'y maintenir,
Tu ne m'y fais monter que de peur d'en descendre :
Mais cognoy Pulcherie, & cesse de pretendre.
Je sçay qu'il m'appartient, ce trône où tu te fieds,
Que c'est à moy d'y uoir tout le monde à mes pieds ;*

145 *Mais comme il est encor teint du sang de mon pere,
S'il n'est laué du tien il ne me sçauroit plaire,*

*N'estime plus mon sçeptre usurpé sur ton pere,
Ny que pour l'appuyer ta main soit nécessaire.
Depuis uingt ans ie regne, & ie regne sans toy,
Et i'en eus tout le droit du choix qu'on fit de moy.
Le trofne où ie me fieds n'est pas un bien de race,
L'armée a fes raisons pour remplir cette place,
Son choix en est le tiltre, & tel est nostre fort
Qu'une autre efection nous condamne à la mort.*

165 *Celle qu'on fit de moy fut l'arrest de Maurice,
L'en uis avec regret le triste sacrifice,*

Changemens, 1806

Au repos de l'état &^a__

Pulchérie

Un obscur Centenier des troupes de Mysie

*
[p. 5]

Qu'un gros de mutinés élu par fantaisie,
 Qui de son Empereur osa verser le sang,
 Prétendre avec justice en occuper le rang !
 Lui qui n'a sur l'Empire autre droit que ses crimes, &^a

 Souffre, ~~à toi~~ souffre à ton tour que je te désabuse :

Page 322
Vers 1^{er}

* Apprends que si parfois, au gré des factions,
 * Le Trône fut donné par des séditions,
 = Le besoin de l'Etat, la victoire, et Tibère,
 = En firent pour Maurice un bien héréditaire,
 = Que l'Empire sauvé par ses vaillantes mains
 = ~~[-...]~~ Aux enfans d'un héros confi~~[-...]~~a nos desseins.
 Et je pourrais avoir l'ame assez abbatue !... &^a

Phocas

.....

 Vers 18^{ème} -

Un cœur comme le tien, si grand, si magnanime

Pulchérie

Corneille, 1647

Au repos de l'Estat il fallut l'accorder,

Vn chetif Centenier des troupes de Myfie,

Qu'un gros de mutinez esleut par fantaisie,
 175 *Ofer arrogamment je uanter à mes yeux*
D'estre iuste Seigneur du bien de mes ayeux !
Luy qui n'a pour l'Empire autre droit que ses crimes,
 182 *Souffre, souffre à ton tour que ie te desabuse,*

Apren que fi iadis quelques feditions
Vsurperent le droit de ces eslections,
 185 *L'Empire estoit chez nous un bien hereditaire,*
Maurice ne l'obtint qu'en gendre de Tibere,
Et l'on uoit depuis luy remonter mon destin
Iufques à Theodose, & iufqu'à Constantin.
Et ie pourrais auoir l'ame affez abatue...

205 *Vn cœur comme le tien, fi grand, fi magnanime...*

PVLCHERIE

Changemens, 1806

* Non, je ne confonds point ses vertus et ton crime :
* Ma haine est équitable et ne m'aveugle pas :
* Ton fils est assez grand pour les plus grands Etats.

Page 323 Ce fils si vertueux d'un père si coupable,
Vers 1^{er} S'il ne devait régner, me pourrait être aimable
* ~~Cet~~ Mais ce Trône fatal où tu veux le porter,
* A tous mes vœux pour lui me force~~nt~~ à résister.
Après l'assassinat de ma famille entière &^a__
.....
.....

vers 16^{ème}
= Le ciel me rend un frère, à ta rage échappée :
= C'est le libérateur que nos vœux lui demandent.
= Bysance le Sénat, les nations l'attendent :
= D'un ~~[...]~~ tyran sans courage et du joug étranger

[feuille volante
entre les pages

Corneille, 1647

*Va, ie ne confonds point ses uertus & ton crime,
Comme ma haine est jufte & ne m'aveugle pas,
I'en uois affez en luy pour les plus grands Eftats,
I'admire chaque iour les preuues qu'il en donne,
210 I'honore fa ualeur, i'estime fa perfonne,
Et panche d'autant plus à luy uouloir du bien
Que s'en uoyant indigne il ne demande rien,
Que fes longues froideurs tefmoignent qu'il s'irrite
Qu'on exige de moy par-delà fon merite,
215 Et que de tes projets fon cœur trifte & confus
Pour m'en faire iuftice, approuue mes refus.
Ce fils si uertueux d'un pere si coupable
S'il ne deuoit regner, me pourroit efre aimable,
Et cette grandeur mefme, où tu le ueux porter
220 Eft l'unique motif qui m'y fait refifter.
Après l'affafinat de ma famille entiere,

232 Le Ciel me rend un frere à ta rage efchappé,
On dit qu'Heraclius eft tout preft de paroiftre,
Tyran, descends du trofne, et fay place à ton maiftre.*

4 et 5]
[p. 1 de la
feuille volante]

Changemens, 1806

Corneille, 1647

Scène III (acte I^{er})

Phocas

.....

Demain ils la verront mourir, ou t épouser.

Héraclius, cru Martian

* Seigneur...

Phocas

C'est trop souffrir un Refus qui m'outrage.

Héraclius, cru Martian

* Et pourquoi Donc, Seigneur, donner tant d'avantage
* À celle dont l'orgueil Brave votre Courroux !
* Ne pouvez-vous Régner qu'en l'unissant à vous ?
= Sans contester ici les droits de ses Ancêtres,
= Combien de fois l'empire a-t-il changé de maîtres ?
= Combien de fois Dieu même, en ses profonds desseins,
= Elevant un héros au rang des souverains,
= N'a-t-il pas, au déclin d'un siècle de mollesse,
= De l'état Languissant Ranimé la Vieillesse ?

Demain ils la uerront mourir, ou t'espoufer.

HERACLIVS, crue Martian.

Seigneur....

PHOCAS

Garde sur toy d'attirer ma colere.

HERACLIVS, crue Martian.

*Deussay-ie mal ufer de cet amour de pere,
275 Estant ce que ie fais ie me dois quelque effort,
Pour uous dire, Seigneur, que c'est uous faire tort,
Et que c'est trop monftrer d'injuste deffiance
De ne pouuoir regner que par son alliance,
Sans prendre un nouueau droit du nom de fon espoux,
280 Ma naiiffance suffit pour regner apres uous ;*

Changemens, 1806

Corneille, 1647

= C'est à nous de porter ce fardeau Glorieux,
= Seigneur ; Que Pulchérie invoque ses ayeux,
= Qu'elle soit vaine Encor des grandeurs de sa Race ;
= Les Dignes Empereurs dont nous suivons la Trace,
[p. 2 de la
feuille volante]
= Enfans de la fortune, Enfans des légions,
= Comptaient, au lieu d'Ayeux, leurs grandes Actions,
= Pour moi, sans dédaigner les droits de ma naissance
= Si j'obtiens après vous la suprême puissance,
= Seigneur, je veux du moins, par des titres certains,
= Justifier un jour la faveur des Romains :
J'ai du cœur, et tiendrais l'empire même infâme
* Si je ne le devais qu'à la main d'une femme.

Phocas

Eh bien ! Elle mourra ; tu n'en a pas besoin.

&c.

[fin de la feuille
volante]

[p. 6, toujours I,
2]

= Il vient nous affranchir, et surtout nous venger :
* Il vient, ~~Héraclius est tout prêt de paraître~~, il va paraître, Héraclius
Respire ;
* ~~Tyran, descends du Trône et fais place à ton maître~~ Rend le trône à
mon frère, l'honneur à l'Empire. (1)

Phocas

*I'ai du cœur, & tiendrois l'Empire mefme infame
S'il falloit le tenir de la main d'une femme.*

PHOCAS

235 *À ce conte, arrogante, un fantofme nouveau
Qu'un murmure confus fait fortir d'un tombeau
Te donne cette audace & cette confiance !*

Changemens, 1806

Corneille, 1647

Page 324.
vers 3^{ème}

.....
.....

Pulchérie

.....
Du peuple convaincu par mon premier hommage.

250 *Du Peuple conuaincu par mon premier hommage.
Toy, fi quelque remords te donne un iufte effroy,
Sors du trofne, & te laiffe abufer comme moy,
Pren cette occafion de te faire iuflice.*

PHOCAS.

255 *Oui, ie me la feray bien-toft par ton fupplice,
Ma bonté ne peut plus arrefter mon deuoir,
Ma patience a fait par-delà fon pouuoir,
Qui fe laiffe outrager merite qu'on l'outrage,
Et l'audace impunie enfle trop un courage.
Tonne, menace, braue, espère en de faux bruits,*

Phocas

= Va, sur un bruit trompeur ta haine a trop compté ;
= Ta fureur insensée a lassé ma bonté :
* Qui se laisse offenser mérite qu'on l'offense ;
* Tu n'auras pas en vain défié ma vengeance :
* Brave, menace, tonne espère en de faux bruits, &^a

Acte II

Scène 1^{ère}

Page 331
vers 4^{ème}

Léontine

Changemens, 1806

.....

Vous êtes fille, Eudoxe, et vous avez parlé.
Vous n'avez pu savoir cette grande nouvelle,
* Sans aller la conter à quelque âme infidelle
A quelque esprit léger, &^a

.....

.....

(1) Ce vers admirable, peut être le plus beau de la pièce est au nombre de ceux que tout le monde sait par cœur. On l'a supprimé aux représentations de la Cour. A Paris, cette omission le ferait ressortir. Il a paru plus convenable de le préparer par les quatre vers ajoutés à cette tirade qui d'ailleurs sont mieux conformes à la vérité historique et au système général des changemens ordonnés.

[p. 7]
Page 331
vers 11^{ème} -

* C'est par là qu'un Tyran, plus instruit que troublé,
De l'ennemi secret qui l'aurait accablé,
Ajoutera bientôt la mort à tant de crimes ;
Et se sacrifiera &^a__

.....

.....

.....

Eudoxe
Page 332

.....

Corneille, 1647

*Vous estes fille, Eudoxe, & uous auez parlé.
Vous n'avez pu sçauoir cette grande nouvelle
390 Sans la dire à l'aureille à quelque ame infidelle,
A quelque esprit leger, ou de uofstre heur jaloux,*

395 *C'est par là qu'un tyran plus instruit que troublé
De l'ennemy secret qui l'auroit accablé,
Adjouftera bien-toft fa mort à tant de crimes,
Et se sacrifiera, pour nouvelles uictimes*

Changemens, 1806

Corneille, 1647

vers 8^{ème}

- De grâce, examinez ce bruit qui vous allarme ;
On dit qu'il est en vie et son nom seul les charme :
* Mais, Madame, dit-on que, pour tromper Phocas,
* Jadis, vous même offrant votre fils au Trépas,
* Vous saurâtes ainsi l'héritier de Maurice ;
* Que loin de soupçonner un si grand sacrifice,
* Phocas à votre foi confia Martian ;
* Qu'un échange facile abusa le Tyran ;
* Que du fils de Maurice il croit être le père ;
* Tandis que Martian se croit toujours mon frère,
* Et qu'ici remplaçant Léonce qui n'est plus,
* De son nom, qu'il ignore, il couvre Héraclius (1)
On dirait tout cela &^a__

*De grace examinez ce bruit qui uous alarme,
410 On dit qu'il est en uie, & fon nom seul les charme :
On ne dit point comment uous trompastes Phocas
Liurant un de uos fils pour ce Prince au trespas,
Ny comme apres, du sien estant la gouuernante,
Par une tromperie encor plus importante,
415 Vous en fistes l'eschange, & prenant Martian
Vous laiffastes pour fils ce Prince à fon tyran
Dn forte que le sien passe icy pour mon frere,
Cependant que de l'autre il croit estre le pere,
Et uoit en Martian Leonce qui n'est plus,
420 Tandis que sous ce nom il ayme Heraclius.
On diroit tout cela fi par quelque imprudence*

(1) Comme c'est ici la véritable exposition de la pièce et le secret sur lequel repose tout l'intérêt, on a cru nécessaire de changer quelque vers qui sont malheureusement remplis d'amphibologies et qui augmentent l'obscurité du sujet au lieu de l'éclairer. C'est à ce passage que Boileau ferait allusion, quand il parlait d'un auteur:

Qui débouillant mal une pénible intrigue
D'un divertissement me fait une fatigue.

Par respect pour le père du Théâtre, on devait au moins affaiblir ce défaut, qui empêche le commun des spectateurs de suivre la marche d'Héraclius et d'en saisir les beautés: c'est le seul changement un peu remarquable qu'on se soit permis, dans ce qui ne provoquait pas la surveillance publique: Partout ailleurs, on a même craint de toucher aux fautes grammaticales, parce qu'elles semblent porter l'empreinte du temps et le Cachet du Grand Corneille.

Changemens, 1806

Corneille, 1647

[p. 8]

Scène 2^{ème}

.....
.....
.....

Héraclius

Page 334
vers 22^{ème}

.....

Et presse Héraclius de se faire connaître !
Madame, c'est à nous de saisir cet instant ;
Montrons Héraclius au peuple qui l'attend.

*

Et presse Heraclius de se faire cognoiftre.
475 C'est à nous à respondre à ce qu'il en pretend,
Monstrons Heraclius au peuple qui l'attend.

—
Eudoxe

Page 335
vers 15^{ème}

.....

_ La mort de ce Tyran, quoique trop légitime,
Aurait dans votre main l'image d'un grand crime :

*

La mort de ce tyran, quoy que trop legitime,
Aura dedans uos mains l'image d'un grand crime,
Le peuple pour miracle ofera maintenir
Que le Ciel par son fils l'aura uoulu punir,
505 Et fa haine obftinée apres cette Chimere

Changemens, 1806

Je sais bien que l'ardeur de venger vos parens.....

—
Héraclius

Page 336
vers 2^{ème}

.....
C'est le prix de son sang, c'est pour y satisfaire
Que je rends à la sœur ce que je tiens du frère ;
* Et je me dirai promis qu'en cette occasion,
Mon devoir m'ait forcé mon inclination :

Non mon cœur, cher Eudoxe, &^a__

—
Scène 4^{ème}

.....
Léontine

Page 338
vers 11^{ème}

Corneille, 1647

*Vous croira parricide en uageant uofstre pere.
La uerité n'aura ny le nom, ny l'effet,
Que d'un adroit menfonge à couvrir ce forfait,
Et d'une telle erreur l'ombre fera trop noire
510 Pour ne pas obfcurcir l'esclat de uofstre gloire.
Le fçais bien que l'ardeur de uanger uos parents....*

*C'est le prix de fon fang, c'est pour y fatisfaire
Que ie rends à la fœur ce que ie tiens du frere.
Non que pour m'acquiter par cette eflection
Mon deuoir ait forcé mon inclination.
525 Il prefenta mon cœur aux yeux qui le charmerent,
Il prepara mon ame aux feux qu'ils allumerent,
Et ces yeux tout diuins, par un foudain pouuoir
Acheuerent fur moy l'effet de ce deuoir.
Ouy, mon cœur, chere Eudoxe, à ce trône n'aspire*

Changemens, 1806

Exupère ! a ce nom que ma surprise est grande !
* Qu'il entre ; à quel dessein s'adresse-t-il à moi?
* Je le connais bien peu ; rarement je le voi.....

[p. 9]

* N'importe. _ Il hait Phocas, qui s'immola son père ;
Et sa venue ici cache quelque mystère. &^a

—————
Scène 6^{ème}

.....
.....
.....

Page 341

vers 28^{ème}

* Exupère
* Comme sa cruauté, sous les yeux de Maurice,
de ses malheureux fils ordonna le supplice,
Ce prince vit l'échange &^a

—————
Acte 3^{ème}

Scène 1^{ère}

.....

Pulchérie

Page 347

Corneille, 1647

*Exupere ! à ce nom que ma surprife est grande !
Qu'il entre. A quel deffein uient-il parler à moy ?
580 Luy que ie ne uoy point ? qu'à peine ie cognoy ?*

*Dans l'ame il hait Phocas, qui s'immola fon pere,
Et sa uenuë icy cache quelque myftere,*

635 *Comme fa cruauté pour mieux gefner Maurice,
Le forçoit de fes fils à uoir le sacrifice,
Ce Prince uit l'eschange, & l'alloit empescher,*

Changemens, 1806

Corneille, 1647

vers 15^{ème}

.....

J'approchais de quinze ans, alors qu'empoisonnée,
* Pour avoir rejeté mon indigne hyménée,
Elle mêla sces mots &^a

.....

.....

Page 348

vers 10^{ème}

Et je m'imputais même à trop de vanité,
De trouver entre nous quelque inégalité :
* La race de Léonce étant patricienne,
* L'éclat de vos exploits l'égalait à la mienne ;
* Et j'aimais à me dire, en mes douces erreurs,
C'est de pareils héros qu'on fait les Empereurs.

* Ainsi de mon amour la flatteuse imposture
S'emparait dans mon cœur des droits de la nature____...

.....

[p. 10]

Pulchérie

787 *Je touchois à quinze ans ; alors qu'empoisonnée
Pour avoir contredit mon indigne Hyménée,
Cette pauvre Princeſſe en rendant les abois,*

*Et ie m'imputois meſme à trop de uanité
De trouuer entre nous quelque inégalité,
La race de Leonce eſtant Patricienne,
L'eſclat de uos uertus l'eſgalait à la mienne,
805 Et ie me laiffois dire en mes douces erreurs,
C'eſt de pareils Heros qu'on fait les Empereurs,
Tu peux bien fans rougir aymer un grand courage
A qui le monde entier peut rendre un iuſte hommage,
L'eſcoutois fans deſdain ce qui m'authorifloit,
810 L'Amour penſoit le dire, & le ſang le diſoit,
Et de ma paſſion la flatteuſe impoſture
S'emparoit dans mon cœur des droits de la nature.*

Changemens, 1806

Corneille, 1647

Page 249

Vers 21^{ème}

.....

.....

* Et domptant comme moi ce dangereux penchant,
* Commencez à répondre au sort qui vous attend.

845 *Et domptant comme moy ce dangereux mutin
Commencez à respondre à ce noble deſtin.*

Scène 2^{ème}

.....

.....

Page 354

vers 30^{ème}

Martian

.....

* Je me tiens plus heureux de périr en monarque,
que d'en être le fils sans en porter la marque ; &^a

983 *Je me tiens plus heureux de perir en Monarque,
Que de uiure en eſclat, fans en porter la marque ;*

Scène 3^{ème}

.....

.....

.....

Pulchérie

Page 357

vers 6^{ème}

Changemens, 1806

Corneille, 1647

.....
* Aisément, d'un barbare ils trompaient la fureur ;
* Tu n'avais jamais vu la Cour ni l'Empereur :
Crains, Tyran, crains encore &^a

1041 *Ils trompoient d'un barbare ayfément la fureur
Qui n'auoit jamais ueu la Cour, ny l'Empereur.
Crains tyran, crains encor, tous les quatre peut-estre*

—
Acte 4^{ème}
Scène 1^{ère}

Page 362
vers 28^{ème}

.....
.....

Héraclius

.....

* Mais le laisser jouir de ce nom qu'on me vole,
[p. 11]
Quand son père à mes yeux, au lieu de moi l'immole !
* Souffrir qu'il s'abandonne aux rigueurs de mon sort ! &^a
&^a –

1171 *Mais conuiuer en lâche à ce nom qu'on me uole
Quand son pere à mes yeux au lieu de moy l'immole !
Souffrir qu'il fe trahiffe aux rigueurs de mon fort !*

—
Scène 4^{ème}

.....
.....
.....

Changemens, 1806

Corneille, 1647

Martian

Page 368
vers 16^{ème}

*
C'est trop Prince, c'est trop pour le faible service,
Dont honora mon bras la fortune propice.
Je vous sauvais la vie &^a.
.....
.....

1280 *C'est trop, Prince, c'est trop pour ce petit service,
Dont honora mon bras ma fortune propice,
Le uous fauuy la uie & ne la perdis pas,*

Héraclius

Page 371
vers 12^{ème}

*
J'ai voulu conspirer mais on m'a retenu ;
Et pour mon seul péril Léontine timide.....
.....
.....

1346 *J'ay uoulu conspirer, mais on m'a retenu,
Et dedans mon peril Leontine timide...*

Phocas

Page 372
vers 3^{ème}

*
En ce funeste Etat quel conseil doit je suivre ?

1363 *En ce piteux estat quel confeil dois-ie fuiure ?*

Changemens, 1806

Corneille, 1647

.....
.....

vers 11^{ème},

*

Martian !... Martian ! Aucun ne veut répondre

1371 *Martian. A ce nom aucun ne ueut respondre,*

Scène 6^{ème}

.....
.....
.....

Exupère

[p. 12]

page 377

vers 14^{ème}

*

- Pouvions nous mieux sans bruit nous approcher de lui ?
Vous voyez le Crédit qu'il me donne aujourd'hui ;
Il me parle, il m'écoute &^a-

1481 *Pouuions-nous mieux fans bruit nous approcher de luy ?
Vous uoyez la pofture où j'y fuis aujourd'huy,
Il me parle, il m'efcoute ; il me croit, & luy-mefme*

.....

—————
Léontine

Page 378

vers 1^{er}

*

Espoir lâche et grossier, comment as tu flatté
D'abuser à ce point de ma crédulité ?
Va d'un piège si lourd &^a —

1497 *Efprit lâche & groffier ! quelle brutalité
Te fait iuger en moy tant de credulité ?
Va ; d'un piege fi lourd l'appas est inutile,*

Acte 5^{ème}

Changemens, 1806

Corneille, 1647

(La première scène est supprimée)

*Quelle confusion estrange
De deux Princes fait un meflange,
Qui met en discord deux amis !
Un pere ne sçait où se prendre,
1515 Et plus tous deux s'osent defendre
Du tiltre infame de son fils,
Plus eux-mefmes ceffent d'entendre
Les secrets qu'on leur a commis.*

*Leontine avec tant de rufe
1520 Ou me fauorife, ou m'abufe,
Qu'elle broüille tout nostre fort ;
Ce que i'en eus de cognoiffance
Braue une orgueilleufe puiffance
Qui n'en croit pas mon uain effort,
1525 Et ie doute de ma naiffance
Quand on me reufe la mort.*

*Ce fier tyran qui me careffe
Monstre pour moy tant de tendresse
Que mon cœur s'en laisse alarmer :
1530 Lors qu'il me prie & me conjure,
Son aimitié paroift fi pure,
Que ie ne sçauerois presumer,*

Changemens, 1806

Corneille, 1647

*Si c'est par instinct de nature,
Ou par costume de m'aimer.*

1535 *Dans cette croyance incertaine
l'ay pour luy des transports de haine
Que ie ne conferue pas bien,
Cette grace qu'il me ueut faire
Eftonne & trouble ma colere,*
1540 *Et ie n'ose plus croire en rien,
Quand ie trouue un amour de pere
En celuy qui m'ofta le mien.*

*Retien, grande ombre de Maurice,
Mon ame au bord du précipice*
1545 *Que cette obscurité luy fait,
Et m'aide à faire mieux cognoiftre
Qu'en ton fils Dieu n'a pas fait naiftre
Un Prince à ce point imparfait,
Ou que ie meritois de l'estre,*
1550 *Si ie ne le fuis en effet.*

*Souftien ma hayne qui chancelle,
Et redoublant pour ta querelle
Cette noble ardeur de mourir,
Fay voir... mais il m'exauce, on uient me fecourir.*

Changemens, 1806

Scène 2^{ème}

(devenue la 1^{ère})

Corneille, 1647

Page 381

Vers 1^{er}

Héraclius

* Ah ! Quel heureux destin près de moi vous envoyé,

Madame ?.....

.....

.....

1555 *O Ciel ! quel bon démon deurs moy uous enuoye,*

Madame ?

Pulchérie

.....

vers 5^{ème}

* Il pense, Seigneur, et le barbare espère, &^a.....

1559 *Il le pense, Seigneur, & le brutal espere,*

—
Scène 3^{ème}

Page 386

vers 10^{ème}

.....

Héraclius

.....

* Toutes les fois, Phocas, qu'on se laisse adopter,

On veut une maison illustre autant qu'amie.

&^a _____

1682 *Toutes les fois, Seigneur, qu'on se laiffe adopter,
Il faut que cette grace un peu plus haut nous monte,
Et la peur de les perdre ofte l'heur d'en jouyr.
Sur tout qui, comme moy d'une obfcure naiffance*

Changemens, 1806

[p. 13]

N.B. Les autres changemens dans les dernières scènes de cet acte, ont été faits sur l'exemplaire de la Comédie Française. Ils sont très légers et ne présentent aucun inconvénient.

Corneille, 1647

Monte par la reuolte à la toute-puiffance,